

# État des lieux de la métrite contagieuse équine (MCE) en France en 2011 : deux cas sur des femelles trotteurs français

Sandrine Petry (1) (sandrine.petry@anses.fr), Clara Marcé (2)

(1) Anses, Laboratoire de pathologie équine de Dozulé, France

(2) Direction générale de l'alimentation, Bureau de la santé animale, Paris, France

## Résumé

La MCE est une maladie infectieuse et contagieuse des équidés due à une bactérie, *Taylorella equigenitalis*. Sa transmission est essentiellement vénérienne, lors de la monte naturelle ou par la semence lors d'insémination artificielle. Elle sévit dans toutes les régions du monde et particulièrement en Amérique du Nord et en Europe. Reclassée en MDO en 2006, puis en danger sanitaire de deuxième catégorie, les exigences sanitaires réglementaires nationales pour la monte naturelle des équidés sont basées sur un système volontaire sous la responsabilité des professionnels, alors que des conditions sanitaires obligatoires d'admission des étalons dans les centres de collecte agréés sont maintenues pour la monte artificielle. En 2011, deux cas de MCE ont été déclarés chez deux femelles trotteur français provenant de deux élevages normands; l'une des deux juments exprimait des signes cliniques de métrite. Ces déclarations ont reposées sur l'isolement par culture et l'identification de *T. equigenitalis* à partir de prélèvements génitaux.

## Mots clés

Maladie réglementée, métrite contagieuse équine, équidé, *Taylorella equigenitalis*, *Taylorella asinigenitalis*

## Abstract

**Inventory of Contagious Equine Metritis (CEM) in France in 2011: two cases of French Trotter mares**

*The CEM is an infectious and contagious disease of horses caused by the bacterium, Taylorella equigenitalis. Its transmission is mainly venereal during natural breeding or by the semen during artificial insemination. It occurs in all regions of the world, especially in North America and Europe. Since 2006, the French regulatory health requirements for natural breeding are based on a voluntary system under the responsibility of the professionals, while required sanitary conditions for stallion admissions into approved artificial insemination facilities are maintained. In 2011, two French CEM cases were reported from two French Trotter mares from two different Norman farms, one of the two mares expressed clinical signs of metritis. These statements were based on culture isolation and identification of T. equigenitalis from genital swabs.*

## Keywords

Regulated disease, Contagious Equine Metritis, Equids, *Taylorella equigenitalis*, *Taylorella asinigenitalis*

La MCE est une maladie bactérienne, infectieuse et contagieuse des équidés due à *Taylorella equigenitalis*. Sa transmission est essentiellement vénérienne lors de la monte naturelle ou par la semence lors d'insémination artificielle, mais peut aussi l'être indirectement par le personnel ou le matériel à l'occasion des inséminations, des soins ou des examens gynécologiques. Elle sévit dans toutes les régions du monde et particulièrement en Amérique du Nord et en Europe. Chez les femelles, les expressions cliniques sont variables, allant du portage inapparent à un abondant écoulement vaginal mucopurulent traduisant une inflammation de la sphère génitale (métrite, endométrite, cervicite et/ou vaginite) deux à sept jours après la saillie infectante. Ces signes cliniques peuvent être associés à une réduction du taux de fécondité et une augmentation du taux de résorption embryonnaire. Sans une antibiothérapie efficace *T. equigenitalis* peut persister au niveau des sinus et fosse clitoridiens et de l'utérus jusqu'à la saison de monte suivante, voire plusieurs années, parfois sans interférence avec la gestation et la mise-bas d'un poulain normal, ce dernier pouvant à son tour être porteur de la bactérie. Chez les mâles, l'infection est toujours asymptomatique et *T. equigenitalis* peut se retrouver dans le prépuce externe, le méat urinaire et le liquide pré-éjaculatoire pendant plusieurs mois, voire années. Ainsi, la dissémination de l'infection est progressive d'un élevage à l'autre par les étalons ou les juments infectés et s'entretient d'une saison de monte à l'autre par les porteurs sains ou chroniques.

Les cas de MCE doivent être notifiés à l'OIE. Son importance est due à sa contagiosité ainsi qu'aux déficits économiques associés i) à la perte de la saillie, ii) au coût des contrôles réglementaires: garanties sanitaires à l'importation et surveillance de la monte avec un contrôle régulier des étalons, voire en zone infectée avec un contrôle systématique des juments en début de la saison de monte, et iii) au coût de la prophylaxie offensive en cas de découverte d'un cas: nécessité de retirer l'équidé infecté de la monte, traitement de l'équidé infecté, désinfection des locaux et du matériel contaminés, surveillance des équidés en contact avec l'équidé infecté, contrôle systématique de l'efficacité du traitement.

Le diagnostic officiel de la MCE (voir Encadré pour les modalités de surveillance) repose sur l'isolement par culture et l'identification de *T. equigenitalis* à partir de prélèvements génitaux d'équidés (OIE, 2008; AFNOR, 2004). Des techniques de diagnostic rapide existent (PCR, immunofluorescence) mais elles ne permettent pas d'isoler l'agent pathogène (un résultat positif avec ces techniques entraîne la réalisation de nouveaux prélèvements pour confirmer le cas par l'isolement de *T. equigenitalis*). Néanmoins, elles sont très utiles pour effectuer un état des lieux rapide et pour confirmer l'identification d'une souche de *T. equigenitalis* depuis la caractérisation en 2001 d'une seconde espèce du genre *Taylorella*: *T. asinigenitalis* (Jang et al., 2001). Cette seconde espèce est principalement rapportée aux États-Unis et en Europe. L'analyse rétrospective de la collection française a montré sa présence en France dès 1995 entraînant le reclassement de 14 cas de *T. equigenitalis* en *T. asinigenitalis* (Breuil et al., 2011). A ce jour, la présence de *T. asinigenitalis* n'entraîne pas de déclaration de MCE malgré i) la présence de signes cliniques de métrite lors de contaminations expérimentales intra-utérines chez des juments (Katz et al., 2000), ii) la présence de *T. asinigenitalis* au sein de l'espèce équine (et pas seulement asine), et iii) un diagnostic différentiel très difficilement réalisable entre *T. equigenitalis* et *T. asinigenitalis* par la méthode officielle.

La liste des laboratoires français agréés pour le diagnostic de la MCE par bactériologie et par immunofluorescence est disponible à l'adresse suivante: <http://agriculture.gouv.fr/maladies-animales>.

## Résultats

En 2011, deux femelles trotteurs français ont été déclarées positives pour la MCE. Ces deux juments provenaient de deux élevages normands (départements 14 et 27). Il est à noter que l'une d'entre elles exprimait des signes cliniques de métrite.

**Objectif de la surveillance**

Détecter la présence de MCE chez les équidés.

**Population surveillée**

Tous les équidés présents sur le territoire métropolitain pour la surveillance évènementielle et tous les étalons avant admission dans les centres de collecte de sperme.

**Modalités de surveillance**

En France, la MCE est d'abord une maladie à déclaration obligatoire (MDO) de 1981 à 1991 puis une maladie réputée contagieuse (MRC) de 1992 à 2005. Reclassée en MDO en 2006 selon le décret n° 2006-179, puis en danger sanitaire de deuxième catégorie selon le décret n° 2012-845 du 30 juin 2012, les exigences sanitaires réglementaires nationales pour la monte naturelle des équidés laissent maintenant place à un système volontaire sous la responsabilité des professionnels où chaque association de race peut imposer ses règles sanitaires par l'intermédiaire de son stud-book.

Pour la monte artificielle, des conditions sanitaires obligatoires d'admission des étalons dans les centres de collecte agréés sont maintenues selon l'arrêté ministériel du 4 novembre 2010. Elles consistent en une épreuve de diagnostic bactériologique négative effectuée chaque année avant la période de collecte sur un écouvillon provenant de la fosse urétrale. Le prélèvement doit être postérieur au 1<sup>er</sup> décembre précédant la saison de monte.

Le diagnostic officiel de la MCE repose sur l'isolement par culture et l'identification de *T. equigenitalis* à partir de prélèvements génitaux d'équidés (OIE, 2008; AFNOR, 2004).

**Police sanitaire**

En cas de découverte d'un cas: nécessité de retirer l'équidé infecté de la monte, traitement de l'équidé infecté, désinfection des locaux et du matériel contaminés, surveillance des équidés en contact avec l'équidé infecté, contrôle systématique de l'efficacité du traitement.

**Discussion**

La Figure 1 illustre bien l'impact du statut de MRC sur le nombre de cas de MCE entre 1992 et 2003, mais montre toujours un entretien à bas bruit de la maladie. Le fait que le diagnostic de la MCE ne soit plus systématique (dépendant de la race et du sexe de l'animal) et que le contrôle de l'efficacité du traitement et la surveillance des équidés en contact avec un équidé infecté ne soient plus une obligation réglementaire pourraient entretenir ce phénomène. Ceci est d'autant plus vraisemblable avec l'exemple de la race Pur-Sang où le reclassement en MDO de la MCE en 2006 n'a pas réellement impacté les modalités de surveillance de la maladie et où aucun cas de MCE n'a été diagnostiqué depuis cette période.

**Références bibliographiques**

OIE, 2008. Métrite contagieuse équine, Manuel terrestre de l'OIE. Chapitre 2.5.2.

AFNOR, 2004. Isolement et identification de *Taylorella equigenitalis* à partir de prélèvements génitaux d'équidés. Norme NF U47-108 pp. 1-15.

Jang, S.S., Donahue, J.M., Arata, A.B., Goris, J., Hansen, L.M., Earley, D.L., Vandamme, P.A.R., Timoney, P.J., Hirsh, D.C., 2001. *Taylorella asinigenitalis* sp. nov., a bacterium isolated from the genital of male donkeys (*Equus asinus*). Int. J. Syst. Evol. Microbiol. 51, 971-976.

Katz, J.B., Evans, L.E., Hutto, D.L., Schroeder-Tucker, L.C., Carew, A.M., Donahue, J.M., Hirsh, D.C., 2000. Clinical, bacteriologic, serologic and pathologic features of infections with atypical *Taylorella equigenitalis* in mares. J. Am. Vet. Med. Assoc. 216(12), 1945-1948.

Breuil, M.F., Duquesne, F., Laugier, C., Petry, S., 2011. Phenotypic and 16S ribosomal RNA gene diversity of *Taylorella asinigenitalis* strains between 1995 to 2008. Vet. Microbiol. 148, 260-266.

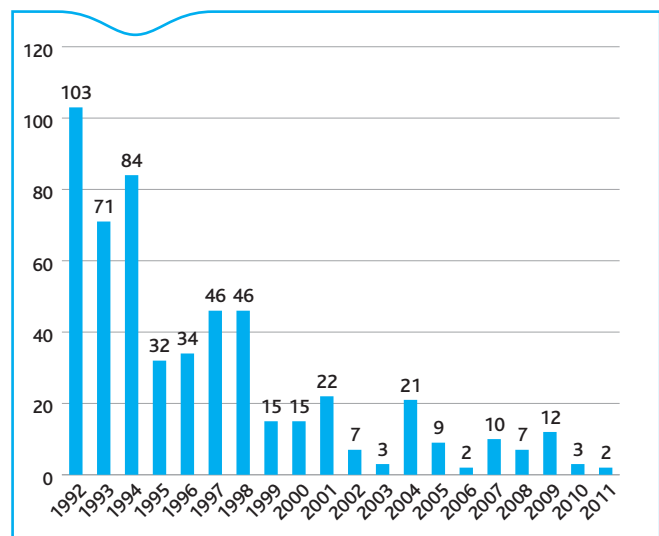


Figure 1. Nombre de cas français de MCE entre 1992 et 2011